

Edith de Lamballerie
Doctorante à l'Université Paris Dauphine - PSL
Dauphine Recherches en Management (DRM, UMR CNRS 7088)
Place du Maréchal de Lattre de Tassigny, 75016 Paris
edith.nicolas-de-lamballerie@dauphine.psl.eu

TEXTILE MATERIALS' COGNITIONS AND REPRESENTATIONS: AN EXPLORATORY ANALYSIS IN THE CASE OF CLOTHING

Consumers face a diversity of textile offer, each garment – in addition to its look – being characterized by its textile material. This research is an attempt to expose the major themes and logics of categorization structuring consumers' representations of the various textile materials. Despite an initial observation that consumers are unfamiliar with the different textile materials, their discourse then proved to be rich in attitudes, beliefs and images. These representations are first structured around a Manichean categorical logic that opposes natural and chemical materials. Moreover, consumer seem to apprehend textile materials with the help of archetypal objects that serve as reference points (ex: t-shirt and shirt for cotton, sports gear for chemical textile materials). Instrumental properties are then associated with materials : thermal regulation, breathability, support and accompaniment of the body, and clothing care. Finally, the representations of the textile materials are sensory. Each textile material is associated with tactile descriptors marked by judgements and preferences. The results of the present study are exploratory. Nevertheless, the study reveals representations of textile materials and might help manufacturers in the clothing sector, showing the need for educational communication key points for customers.

KEY WORDS : textile materials - representations

ANALYSE EXPLORATOIRE DES COGNITIONS ET REPRÉSENTATIONS DES MATIÈRES TEXTILES DANS LE CAS DES VÊTEMENTS

Les consommateurs sont confrontés à une offre de textiles diversifiée. Chaque vêtement - en plus de son *look* - étant caractérisé par sa matière textile. La présente recherche tente d'exposer les grands thèmes et les logiques de catégorisation structurant les représentations que les consommateurs ont des différentes matières textiles. Malgré un premier constat de méconnaissance des différentes matières textiles par les consommateurs, leur discours se révèle riche en attitudes, croyances et images. Ces représentations sont d'abord structurées autour d'une logique catégorielle manichéenne qui oppose les matières naturelles et chimiques. Par ailleurs, le consommateur semble appréhender les matières textiles à l'aide d'objets archétypiques (ex : t-shirt et chemise pour le coton, vêtements de sport pour les matières textiles chimiques). Des propriétés instrumentales sont ensuite associées aux matières : la régulation thermique, la respirabilité, le soutien et l'accompagnement du corps, ainsi que l'entretien des vêtements. Enfin, les représentations des matières textiles sont sensorielles. Chaque matière textile est associée à des descripteurs tactiles marqués de jugements et de préférences. Les résultats de la présente étude sont exploratoires. Néanmoins, ils permettent d'identifier des représentations des matières textiles et peuvent aider les fabricants du secteur de l'habillement en indiquant la nécessité d'apporter des éléments de communication à visée éducative pour les consommateurs.

MOTS CLÉS : Matières textiles – représentations

ANALYSE EXPLORATOIRE DES COGNITIONS ET REPRÉSENTATIONS DES MATIÈRES TEXTILES DANS LE CAS DES VÊTEMENTS

1. Introduction

La consommation et la production de vêtements est aujourd'hui en plein essor : En 2018, 100 milliards de vêtements ont été vendus dans le monde et la production de vêtements a doublé entre 2000 et 2014 (ADEME, 2019). Cette production s'inscrit dans un système mondialisé (Brooks, 2019, Thomas, 2019) qui démarre par l'extraction de la fibre, qui sera ensuite filée et permettra de tisser et tricoter les textiles nécessaires à la confection des vêtements. L'extraction des fibres peut être le fruit de l'élevage d'animaux, de l'agriculture, ou bien résulter de procédés chimiques. Dans les deux premiers cas la fibre obtenue sera une fibre naturelle, d'origine animale ou végétale (coton, laine angora, etc.). Dans le cas de l'extraction chimique il s'agira de fibres artificielles ou bien synthétiques (polyester, viscose, etc. cf. tableau 1 en annexes). Cette diversité des fibres est récente. Jusqu'à la fin du XIXe siècle les textiles étaient composés de fibres naturelles (Fau, 2015). La viscose, première fibre artificielle, fait son apparition en 1885. Les années 30 sont ensuite marquées par l'arrivée des fibres synthétiques avec l'essor de la pétrochimie (Ferrari, 2010). Les fibres chimiques sont donc apparues à la fin du XIXe, se sont développées au milieu du XXe siècle et ont depuis les années 80 radicalement modifié le paysage des matières textiles du fait de leur faible coût de production, de leur versatilité (liée notamment à la plasticité des matières dérivées du pétrole) et de leur facilité d'entretien. Aujourd'hui les fibres synthétiques représentent près de 60% de la production totale de matières textiles, le coton environ 30 % et la viscose arrive en troisième position. Les fibres d'origines animales, principalement la laine, représentent moins de 2 % (MacArthur, 2017).

2. Question de recherche et fondements théoriques

Les consommateurs font donc face à une offre de vêtements qui, au-delà de la profusion des modèles et du renouvellement incessant des collections et des *looks* (Thomas, 2009), est caractérisée par la diversité des matières : les matières textiles ont des apparences visuelles, des perceptions haptiques ou encore des propriétés physiques variées du fait des différentes fibres qui entrent dans leur composition (Chollakup et al., 2004).

Matières textiles

On entend communément par « matière » ce qui constitue le monde sensible, ce que l'on peut appréhender par les sens. « Matière textile » désigne les matières souples constituées par assemblage de fils entrelacés, tissés ou tricotés, qui composent notamment les vêtements (Ferrari, 2010). On retiendra que le type de matière est d'abord caractérisé par la fibre (naturelles, chimiques, mélanges), le type de tissage (ex : satin, velours) venant en second lieu.

Le vêtement en tant qu'objet sémiotique et social a fait l'objet de travaux en marketing et en sciences sociales (Marion, 2003, Piacentini et Mailer, 2004, Godart, 2010). En revanche, la recherche en marketing s'est peu penchée sur les matières textiles en tant que telles, un niveau d'analyse en-deçà du vêtement, excepté pour évaluer l'impact du mode de présentation d'un textile (notamment dans des travaux portant sur les modalités et l'impact du *Need for touch* (Peck et Childers, 2003)) ou encore pour évaluer l'impact de la présence de matériaux textiles recyclés ou biologiques sur l'évaluation d'un produit (Kergoat et al. 2012, Achabou et Dekhili, 2013, Kergoat et al., 2016). Enfin, les matières textiles sont largement abordées par les sciences de l'ingénieur ou le design au regard de leurs propriétés physiques, ou dans une moindre mesure de la perception, un cadre théorique plus proche de la recherche en marketing car faisant entrer l'individu dans l'analyse (Thongsoume, 2002, Mossé et Bassereau, 2019). En revanche il semble que le cadre théorique des représentations n'ait pas encore été exploré.

Représentations sociales

A l'interface de la psychologie et de la sociologie, les représentations sociales trouvent leurs fondements dans les travaux de Durkheim. Dans *La psychanalyse, son image et son public*, Moscovici définit les représentations sociales comme un système de connaissances, de savoirs et de significations partagés (Moscovici, 1961) ; les représentations permettent une organisation structurée et signifiante de la réalité (Mannoni, 2016). La présente recherche propose donc de mettre à jour les grands thèmes et logiques de catégorisation structurant les représentations que les consommateurs ont des différentes matières textiles.

3. Méthodologie

Treize entretiens exploratoires à domicile ont été conduits sur un échantillon de convenance (cf. tableau 2 en annexe). L'entretien comportait une phase introductive de discussion ouverte consacrée aux vêtements et à la mode, puis les interrogés étaient invités à évoquer les matières textiles de leur connaissance et à élaborer librement sur chacune d'entre elles. Une liste des neuf matières textiles composant le plus fréquemment les vêtements leur était ensuite proposée (Polyester, coton, lin, élasthane, viscose, soie, polyamide, acrylique et laine avec précision mérinos, cachemire, angora et alpaga) pour enrichir et compléter la discussion. Cette première partie devait permettre de saisir les grands thèmes des représentations. Enfin, il était demandé aux individus interrogés de regrouper les matières en « familles » selon leur propre logique et d'expliquer leur raisonnement, afin de dégager les logiques structurantes de ces représentations.

Des thèmes récurrents sont clairement apparus, ainsi que des logiques de catégorisation communes aux interrogés. La présente recherche fournit donc d'ores et déjà des éléments de compréhension des représentations des matières textiles puisque les thèmes structurant les représentations sociales sont caractérisés par leur saillance et leur accessibilité (Mannoni, 2016). Les thèmes ont été dégagés via un processus de regroupement catégoriel avec codage itératif (Bardin, 2013), à l'aide d'une littérature en design textile (Ferrari, 2010) et d'une littérature proposant une réflexion sur l'adéquation entre mode et développement durable (Fletcher, 2014; Slater, 2003; Weltrowski, 2010), littératures qu'ils permettent d'étayer et d'enrichir. Les résultats sont illustrés de courts verbatim et des exemples complémentaires sont proposés en annexe (cf. tableaux 3 et 4).

4. Résultats

Pour introduire les résultats un détour par les cognitions est nécessaire. La grande majorité des interrogés a indiqué que si les matières textiles étaient au plus près d'eux au quotidien, au contact de leurs corps, ils les connaissaient peu. Après avoir cité spontanément les matières de leur connaissance plusieurs ont indiqué ne pas savoir réellement ce à quoi les noms qu'ils avaient évoqués correspondaient, comme illustré par les propos suivants : « je suis incapable de te dire concrètement ce que c'est, et je me demande même si je serais capable de décrire sur des échantillons ou sur des photos : ça c'est de la viscose, ça c'est du truc » (Rémi, 50 ans). Et plusieurs interrogés ont indiqué se sentir désemparés : « Honnêtement je suis très mauvais, très mauvais, je suis au feeling, le toucher et le porté. Après les matières j'en connais pas beaucoup » (Grégoire, 25 ans). Malgré ce constat de cognitions limitées en début d'entretien, les discours se sont ensuite révélés riches en attitudes, croyances et images (Jodelet, 2003), témoignant de l'intérêt du cadre théorique des représentations pour appréhender les matières textiles.

Représentations des matières naturelles et chimiques : une opposition manichéenne

Une logique catégorielle commune permettant aux individus d'appréhender les différentes matières textiles se dégage des entretiens. Cette logique oppose matières naturelles et matières chimiques sur leur origine (Ferrari, 2010), et ce de manière manichéenne : « y a deux parties et elles sont très claires, matières inventées par l'homme, la pétrochimie, et matières naturelles :

[il] y en a qui sont animales et qui sont végétales » (Rémi, 50 ans, autres exemples en annexes, tableau 3). Les matières d'origines naturelles sont appréhendées de manière positive, elles sont appréciées et recherchées par les individus interrogés. Elles sont qualifiées de « bonnes matières » alors qu'à l'inverse les matières d'origines chimiques sont appréhendées de manière négative, les individus rencontrés cherchent à les éviter, déplorent leur présence dans les vêtements qu'ils peuvent posséder. En outre, les matières chimiques font l'objet de suspicion quant à leur innocuité et au risque qu'elles peuvent potentiellement présenter pour la santé de celui ou celle qui porte le vêtement (Fletcher, 2014; Slater, 2003), alors que les matières naturelles sont louées pour leur caractère sain (« Le coton ça ne m'agresse pas, c'est sain, c'est en contact avec mon corps » Fabienne, 50 ans). Cette dualité sain / dangereux contribue à l'opposition manichéenne. Cette opposition est aussi renforcée par l'association au mode de production (Weltrowski, 2010). Les matières chimiques sont associées à la pétrochimie, à l'industrie du plastique dans des termes à connotation très négative tels que « plasticouille-merdouille » (Julia, 25 ans), et s'inscrivent plus globalement dans un imaginaire industriel, qui fait dans les discours l'objet de défiance. Au contraire, pour certains, les matières naturelles (surtout la laine) s'inscrivent dans un imaginaire de l'artisanat qui contraste fortement avec l'imaginaire industriel de la pétrochimie, au détriment des matières chimiques.

Malgré la force de cette logique de catégorisation une ambivalence subsiste. Les matières artificielles ne sont pas issues de la pétrochimie comme les matières synthétiques (cf. tableau 1 en annexes). La plupart des interrogés a de la difficulté à positionner ces matières, notamment la viscose, au sein de l'opposition faite entre matières chimiques et naturelles. Pour expliquer cette difficulté les interrogés évoquent notamment le confort et la respirabilité de la viscose, sa douceur qu'ils associent plus volontiers aux matières naturelles qu'aux matières chimiques : « Viscose j'ai l'impression que si je le vois sur une étiquette ça va me faire comme quand je vois polyester ou acrylique, je vais me dire mince, c'est pas de la bonne matière [...], mais la viscose ça peut être agréable à porter, ça peut ressembler à du coton » (Julia, 25).

Thèmes principaux des représentations des matières textiles

En-deçà de cette logique catégorielle des représentations qui oppose matières naturelles et matières chimiques, trois grands thèmes structurants se dégagent. Le premier concerne les objets archétypiques, le second les propriétés instrumentales et le dernier les perceptions sensorielles auxquels certaines matières sont associées.

Objets archétypiques : T-shirt et chemise en coton, pull en cachemire, chemise en soie et vêtements de sport en « matières techniques »

Pour pallier aux cognitions limitées sur les matières textiles les individus mobilisent des objets archétypiques, qui fonctionnent comme des repères pour caractériser les matières (davantage d'exemples illustratifs sont à retrouver en annexes, tableau 3).

Pour le **coton** l'objet archétypique est sans nul doute le **t-shirt**, associé au confort ainsi qu'à l'intimité puisque ce dernier est souvent porté sous un autre vêtement. Le coton a aussi pour objet archétypique la **chemise**, pour des raisons similaires. Pour tous les interrogés la **laine** et surtout le **cachemire** sont immédiatement associés au **pull**. Via cet objet archétypique les interrogés associent à la matière qui le compose des qualités positives et un imaginaire de réconfort, de cocon, et ce même lorsqu'ils ne possèdent pas de pull en cachemire eux-mêmes. La **soie** est associée à l'objet archétypique de la **chemise**, avec une image à dominante positive et féminine. Cet objet permet aussi d'explorer les défauts de la soie tels qu'ils s'illustrent dans les croyances et attitudes des interrogés, principalement perçue comme trop féminine et sensuelle aux yeux des hommes : « C'est vrai qu'autant un chemisier en soie sur une femme c'est magnifique, autant sur un homme... Nous hommes nous nous donnons rarement le droit de porter quelque chose en soie » (Rémi, 50 ans). Enfin, l'association du **lin** à un objet

archétypique est moins directe. C'est une matière qui est avant tout ancrée dans un contexte : l'été et les vacances. Plusieurs interrogés imaginent dans ce cadre une **chemise**, un **pantalon**, avec une image positive. Des associations à valence négative sont aussi présentes, le lin est perçu comme pouvant « faire négligé » (Hugo, 30 ans).

Pour les **matières chimiques**, c'est toute une catégorie de produit qui fait office d'objet archétypique : les **vêtements de sport**. Les matières chimiques sont dans ce contexte qualifiées de « techniques », sans précision. A nouveau se fait ressentir le manque de connaissances et de repères concernant les matières chimiques. Les matières « techniques » composant les vêtements de sport sont appréciés pour le confort et des propriétés de régulation thermique, de respirabilité et de maintien et accompagnement du corps, présentées dans la partie suivante.

Propriétés instrumentales associées au corps et à l'entretien

Au-delà des objets repères, les matières vont être appréhendées via leur capacité à répondre aux besoins des individus grâce à des propriétés projetées sur elles et éprouvées en les portant. Ces propriétés instrumentales vont être de deux types : associées au corps ou associées à l'entretien.

Régulation thermique, respirabilité, maintien et accompagnement du corps

Pour le corps ces propriétés sont tout d'abord la **régulation thermique** ; est-ce que la matière tient chaud ou au contraire confère une impression de fraîcheur. Il s'agit d'une propriété principalement associée à la **laine** pour la chaleur, au **lin** pour la fraîcheur et au **coton** dans les deux cas. Ensuite est évoquée la **respirabilité** de certaines matières qui vont faciliter l'évacuation de la transpiration et permettre le maintien le corps au sec. C'est avant tout une propriété attribuée au **coton**, au **lin**, mais aussi aux matières qualifiées précédemment de « **techniques** ». Enfin, le **maintien et l'accompagnement** du corps est une propriété qui est particulièrement attendue dans le cas des dites **matières techniques**. On relève que l'absence des propriétés de respirabilité et d'accompagnement du corps est particulièrement soulignée avec une valence négative dans le cas du **polyester**. Pour Aurore (30 ans), le polyester entrave le corps et ne permet pas l'évacuation de la transpiration : « imaginer passer une soirée compressée dans un polyester ça me paraît compliqué. Je sais que je vais transpirer ».

Entretien

Le second type de propriétés instrumentales porte quant à lui sur l'entretien. Il s'agit de la capacité d'une matière à **ne pas se froisser**, **ne pas se déformer** et se **laver facilement**. Ces propriétés vont être associées de manière positive aux **matières chimiques**, notamment au **polyester**. En revanche il sera reproché au **lin** d'être une matière qui se froisse trop facilement et se déforme, au **cachemire** et à la **laine** d'être des matières qui se lavent plus difficilement que les autres, la soie dans une moindre mesure.

Représentations sensorielles

Enfin, les représentations des matières textiles mobilisent les sens. Pour chaque matière des associations fortes avec des sensations sont faites par les interrogés, associations qui s'accompagnent aussi de jugements et de préférences, comme illustré ici dans les propos de Rémi, 50 ans : « La soie c'est un vrai plaisir sensoriel quand même plutôt féminin ». Picard, Dacremont, Valentin et Giboreau ont mis à jour les dimensions perceptuelles des textures tactiles et la sémantique associée aux expériences tactiles (Picard et al., 2003). Les auteurs, à l'aide des travaux de Katz (1925) ont proposé un espace sémantique composé de descripteurs des propriétés tactiles des textures. Cet espace structure les représentations des matières textiles en ce qu'elles ont de sensoriel. Les descripteurs proposés par les auteurs sont les suivants : *doux, chaud, rêche (harsh), rugueux (rough), froid, souple, lisse, léger, dur, moelleux, mince, épais, élastique, mou, rigide et lourd*, auxquels est ajouté le descripteur hédonique dual *agréable* et *désagréable* (Picard et al., 2003). Les auteurs ont relevé la saillance et l'accessibilité des descripteurs dans leur recherche (qui portait sur les sièges automobiles).

Les entretiens effectués pour la présente étude témoignent d'une même structure des représentations des matières textiles : la douceur est le descripteur la plus fréquemment utilisé, ainsi qu'« agréable », fortement associé au confort dans le cas des vêtements.

Plus précisément, les descripteurs de Picard, Dacremont, Valentin et Giboreau (2003) permettent de dégager les représentations suivantes pour chaque matière : le **coton** est fortement associé à la douceur et au moelleux, avec une forte présence du descripteur hédonique « agréable ». Le **polyester** est marqué par le descripteur hédonique « désagréable ». Cette matière est aussi associée aux descriptifs rigide, rugueux voire rêche, en opposition à doux dans les discours. Le **lin** est perçu comme « agréable » car léger, mais aussi « désagréable » car rugueux voire rêche et rigide pour certains. La **viscose** est perçue comme « agréable », douce, souple voire moelleuse. La **soie** est perçue comme « agréable », douce, lisse et légère. La **laine** est perçue avec ambivalence. « Agréable » car douce et moelleuse – particulièrement dans le cas du cachemire –, mais aussi « désagréable » car rêche et parfois lourde dans le cas du mérinos. Enfin, l'**élasthane** est uniquement qualifié d'élastique.

5. Conclusion : Limites et discussion, implications managériales

Les résultats suivants sont exploratoires et nécessitent d'être étayés par une collecte plus conséquente auprès d'un échantillon diversifié. Pour autant la présente recherche fournit au champ du marketing des premiers résultats concernant les représentations sociales des matières textiles, un niveau d'analyse des vêtements jusqu'alors jamais exploré. Ils en indiquent les logiques (opposition matières naturelles et chimiques), les thèmes (objets archétypiques, propriétés instrumentales) et montrent aussi l'importance de la sensorialité en leur sein.

La présente recherche peut aussi envoyer le signal que bien loin d'être un sujet « frivole », la mode est une industrie à prendre au sérieux : la production et l'utilisation de vêtements émettent environ 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, sont responsables de 25 % de la pollution des eaux mondiales et du tiers des rejets de micro-plastiques dans les océans (Climate Chance, 2020). La phase de production des fibres textiles est particulièrement polluante. Pour accompagner le projet de rendre l'industrie de la mode plus vertueuse, une réflexion dès les matières textiles est donc bienvenue. Les résultats indiquent en ce sens que les représentations des matières artificielles et synthétiques sont négatives ou marquées par l'ambivalence, notamment par manque de connaissances ou défiance à leur égard de la part des interrogés, alors même que la majorité des vêtements commercialisés aujourd'hui est composée de fibres chimiques ou de mélanges de fibres naturelles et chimiques (MacArthur, 2017). Davantage de communication et de pédagogie de la part des industriels du secteur de l'habillement pourrait permettre d'y remédier. Cette valence négative indique aussi qu'un recours aux matières naturelles plutôt qu'aux matières chimiques semble attendu par les consommateurs. Plus largement, davantage de transparence de la part des industriels du secteur sur les matières textiles est de mise, ce qu'appellent de leurs vœux l'association *Fashion Revolution*, ce qu'indiquent les résultats de la consultation citoyenne de Paris Good Fashion en 2020, ou bien ce vers quoi souhaitent aller les pouvoirs publics suite à l'adoption en 2020 de la loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire.

Au-delà, la présente recherche ouvre aussi une réflexion sur les « nouveaux textiles » que sont par exemple les textiles recyclés ou les textiles biosourcés et à partir d'algues, de champignons, de déchets de l'industrie agroalimentaire. Comment s'insèrent-ils dans les représentations des matières ? Appuyer la communication entourant ces matières à l'aide des thèmes et logiques structurantes des représentations des matières textiles est une piste pour accompagner les entreprises innovantes qui font le pari de ses matières textiles résilientes « afin de contribuer à la construction d'une culture plus durable » (Mossé et Bassereau, 2019).

Bibliographie

Achabou M-A, Dekhili, S (2013) Luxury and sustainable development : is there a match ? *Journal of Business Research*. 66 (10), p.1896-1903.

Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (2019) *Le revers de mon look, quels impacts ont mes vêtements et mes chaussures sur la planète ?* Paris, ADEME / Qu'est-ce qu'on fait ?!

Bardin, L (2013) *L'analyse de contenu*. Paris, Quadrige, Presses Universitaires de France.

Brooks, Z (2019) *Clothing poverty, the hidden world of fast fashion and second-hand clothes*, London, ZED.

Chollakup R, Sinoimeri A, Philippe F, Schacher L, Adolphe D. (2004) Tactile sensory analysis applied to silk / cotton knitted fabrics , *International Journal of Clothing Science and Technology*. 16 (1/2), p.132-140.

Climate Chance (2020), *Bilan mondial de l'action climat par secteur 2020*. https://www.climate-chance.org/wp-content/uploads/2020/11/bilan-action-climat_sectoriel_2020_climate-chance_def-1.pdf

Fau, A (2015) *Histoire des textiles en France*. Rennes, Editions Ouest France.

Ferrari F (2010) *Guide des textiles*. Paris, ESMOD Editions.

Fletcher K (2014) *Sustainable Fashion and Textiles: Design Journeys. Second edition*. London: Earthscan from Routledge/Taylor & Francis Group.

Godart, F (2010) *Sociologie de la mode*, Paris, La Découverte.

Jodelet, D (2003), *Les représentations sociales*. Paris, Sociologie d'aujourd'hui, Presses Universitaires de France.

Katz, D (1925 rééd 2016) *The world of touch*. Londres, A psychology Press Book, Routledge.

Kergoat M, Giboreau A, Nicod H, Faye P, Diaz E, Beetschen M-A, Meyer T (2012) Consumer preference for tactile softness: a question of affect intensity? Affect intensity and preference for softness. *Journal of Sensory Studies*, 27 (4), p. 232-246.

Kergoat M, Clavereul C, Meyer T (2016) Toucher et évaluation de textiles : L'effet modérateur du niveau d'accès à l'information tactile et du type de produits. *Congrès AFM 2016 IAELyon*.

Klatzky L, Lederman J dans Jaumer M. J, Kaiser J (2010) Multisensory Texture Perception dans *Multisensory Object Perception in the Primate Brain*. New York, Springer. p.211-230.

MacArthur Foundation (2017) *A New Textiles Economy : Redesigning fashion's future*. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/publications/a-new-textiles-economy-redesigning-fashion-future>

Mannoni P (2006) *Les représentations sociales*. Paris, Que sais-je ?, Presses Universitaires de France.

Marion G (2003) Apparence et identité : une approche sémiotique du discours des adolescentes à propos de leur expérience de la mode. *Recherche et Applications en Marketing*. 18 (2), p. 1-29.

Moscovici S (1961) *La psychanalyse, son image et son public*. Paris, Bibliothèque de psychanalyse, Presses Universitaires de France.

Mossé A, Bassereau J-F (2019) Soft Matters : en quête d'une pratique plus résiliente du design textile et matière . *Sciences du Design*. 9 (1), p. 50-63.

Peck J, Childers J. L (2003) Individual differences in haptic information processing: The "need for touch" scale. *The Journal of Consumer Research*. 30 (3). p. 430-442.

Piacentini M, Mailer G (2004) Symbolic consumption in teenager' clothing choices. *Journal of Consumer Behaviour*. 3 (3), p.251-262.

Slater K (2003) *Environmental Impact of Textiles*. Cambridge : Woodhead Publishers.

Thomas D (2019) *Fashionopolis: The Price of Fast Fashion and the Future of Clothes*, New York, Penguin Press.

Thongsoume, F (2002) *Contribution à l'évaluation tactile des produits textiles par analyse sensorielle*. Thèse de doctorat sous la direction sous Laurence Schacher, Université de Mulhouse.

Weltrowski M (2010) L'écologie : un critère à considérer lors de l'achat d'un vêtement ? In: *Éthique de La Mode Féminine*. Paris : Presses Universitaires de France. pp. 67-80.

6. Annexes

Tableau 1 : tableau simplifié des types de fibres textiles, Ferrari, 2010

	FIBRES NATURELLES <i>présentes dans la nature</i>		FIBRES CHIMIQUES <i>fruit d'un procédé chimique</i>	
	<u>Animales</u>	<u>Végétales</u>	<u>Artificielles</u> <i>dérivées de</i> <i>matières naturelles</i>	<u>Synthétiques</u> <i>dérivées de la</i> <i>pétrochimie</i>
Principales fibres :	Laine de mouton, d'alpaga, de cachemire, angora, mohair, soie	Coton, lin, chanvre	Viscose, modal, lyocell / Tencel, acétate et tri-acétate, cupro	Polyester, polyamide, polyuréthane, élasthanne, acrylique

Tableau 2 : : Tableau récapitulatif des entretiens réalisés en île de France entre juin 2020 et octobre 2020

PRÉNOM	PROFESSION	ÂGE	DURÉE DE L'ENTRETIEN
<i>Julia</i>	<i>Chef de projet média</i>	25 ans	1:03
<i>Emily</i>	<i>Directrice d'études</i>	37 ans	1:34
<i>Fabienne</i>	<i>Directrice commerciale</i>	61 ans	1:14
<i>Hugo</i>	<i>Chargé d'études design</i>	29 ans	1:05
<i>Grégoire</i>	<i>Chargé de clientèle tech</i>	25 ans	1:13
<i>Aurore</i>	<i>Junior en cabinet conseil</i>	29 ans	1:34
<i>Marine</i>	<i>Sophrologue</i>	30 ans	1:08
<i>Juliette</i>	<i>Assistante RH</i>	24 ans	1:10
<i>Oscar</i>	<i>Commercial webmarketing</i>	29 ans	0:48
<i>Rémi</i>	<i>Directeur commercial</i>	50 ans	1:25
<i>Thibaut</i>	<i>Vendeur maison de ventes aux enchères</i>	26 ans	1:10
<i>Constance</i>	<i>Assistante de production</i>	24 ans	0:58
<i>Marianne</i>	<i>Chercheuse santé publique</i>	40 ans	1:00

Tableau 3 : Exemples illustratifs extraits du corpus d'entretiens de la logique de catégorisation opposant matières naturelles et matières chimiques

« Lin, soie, coton, laine, **je dirais naturelle ou en tout cas non issu d'une synthèse chimique volontaire par l'homme**. Coton parce que c'est de la plante, soie c'est du ver à soie, lin j'imagine que c'est du coton tressé, j'en sais rien j'imagine, laine c'est du mouton ou des animaux [...], et en revanche les autres pour moi c'est de la **pétrochimie**. » Hugo, 30 ans.

« Je pense qu'il y a **des matières qui sont naturelles, d'autres qui sont en plastique...** Les naturelles c'est coton, lin, laine, soie aussi qui est faite de vers, et après... le viscose j'ai un doute. J'ai un doute... Je crois que c'est une technique de tissage... Mais le polyester, le polyamide et l'élasthanne pour moi c'est des **dérivés du pétrole**. Généralement j'essaie **d'éviter** d'acheter des vêtements qui contiennent ces matières là. » Juliette, 25 ans.

« Quelque part dans mon imaginaire il y a une **pureté** entre le fait d'élever des vigognes, de récupérer leurs poils au bon moment, de tisser et de travailler le truc et d'arriver à l'objet, vigogne, cachemire, cuir du taurillon etc. Chaque étape, et c'est tout ce que te raconte la marque, chaque étape, au bon moment, et ça rejoint le gars qui fait son bon vin... Bon. Ça rejoint un certain **artisanat**. » Rémi, 50 ans.

« Naturelles et synthétiques. Les [matières synthétiques] c'est de l'**industrie**, de la pollution, des trucs faits en Chine et on nous montre les déchets dans les rivières ou je sais pas quoi, ça je n'aime pas. C'est associé à du **dégueulasse** pour moi. » Thibault, 25 ans.

Tableau 4 : Thèmes et exemples illustratifs extraits du corpus d'entretiens

Objets archétypiques	<i>T'shirt et chemise en coton</i>	« Coton c'est ce qu'on retrouve partout dans les chemises et les t'shirts [...], le truc pilou pilou agréable à porter. » Oscar, 30 ans. « [Le coton c'est] une matière confortable . Par exemple les chemises Ralf Lauren en coton j'adore parce que c'est très confortable » Aurore, 30 ans.
	<i>Pull en cachemire</i>	« [Les noms de matières textiles que je connais :] coton, néoprène, skaï, alpaga, mérinos, cachemire , j'ai des pulls en cachemire , j'ai que des pulls en cachemire en fait. J'aime bien ça, c'est un basique. Col V, cachemire, Kujten ou Uniqlo... » Hugo, 30 ans.
	<i>Chemise en soie</i>	« La soie c'est très agréable à porter mais c'est fragile ... C'est très agréable, j'aime beaucoup, j'ai des petites chemises en soie , j'en achète de temps en temps... mais c'est aussi contraignant à laver. » Marianne, 40 ans. « Autant un chemisier en soie sur une femme c'est magnifique, autant sur un homme... La soie c'est un vrai plaisir sensoriel qui est quand même plutôt féminin » Rémi, 50 ans.
	<i>Chemise en lin</i>	« Moi le lin c'est très été , ça me fait penser à quand j'étais petit, mon père et mes oncles tous en chemise en lin ... C'est très vacances . » Thibault, 25 ans.
	<i>Pantalon en lin</i>	« Le lin... J'en ai pas porté beaucoup mais c'est des bons souvenirs, un pantalon en lin , super agréable à porter avec l'impression de rien avoir car c'est très léger ... En été ... » Marianne, 40 ans.
	<i>Vêtements de sport</i>	Voir le verbatim de Julia dans propriétés instrumentales - Maintien et accompagnement du corps .
	Propriétés instrumentales	<i>Régulation thermique</i>
<i>Respirabilité</i>		« Ça c'est du lin... 100% lin... celle là je l'aime bien, elle est agréable parce que déjà elle colle pas à la peau et donc je l'ai portée pas mal pendant la canicule. Ça respire . Ce pull je l'aime bien parce qu'il se tient même s'il est relax,

		j'aime bien les mailles mais qu'il soit pas en cachemire. C'est très respirant » Juliette, 25 ans.
	<i>Maintien et accompagnement du corps</i>	« J'adore ces pointes en tricot Repetto, la matière est géniale, on me l'a vendu car je voulais des pointes stretch et en fait c'est pour le sport et la matière compte vachement. [...] c'est d'une souplesse qui est géniale et tu te dis que pour du sport c'est important d'avoir la bonne matière. Le tissu permet une liberté de mouvement et de travail. [...] Ce legging je l'adore, je le mets pour la danse, il est dans une matière synthétique mais c'est un super beau travail, c'est un legging hyper gainant, pas oppressant mais ça te tient, te maintient dans une posture de gainage pour le sport. » Julia, 25 ans.
	<i>Entretien</i>	« [Le lin] ça se froisse à une rapidité, c'est un peu épuisant de devoir à chaque fois le repasser ... La soie j'aime beaucoup, j'ai une robe en soie que j'aime beaucoup et qui est hyper résistante , même en machine. Coton après... j'ai pas mal de trucs en coton. La laine j'aime bien mais pas à l'usage, c'est quelque chose que tu ne peux pas laver , à chaque fois je finis par le mettre à la machine par inadvertance et je me retrouve avec un pull rétréci, ça me gonfle à force. » Marine, 30 ans.
Perception sensorielle		« La soie c'est doux, agréable au toucher, j'aime les rubans de soie et les entremêler entre mes doigts » Thibault, 25 ans. « La soie c'est doux , c'est léger » Marianne, 40 ans. « Des t-shirts en coton parce que c'est doux , je me sens bien dedans, le confort compte beaucoup. » Emily, 37 ans. « Polyester ça peut être soyeux et en même temps un peu rigide . [ça me fait penser à] un haut Zara plus rugueux, pas agréable à porter ». Julia, 25 ans. « Le lin c'est très agréable à porter. C'est léger , ça ne colle pas à la peau » Marianne, 40 ans. « Le lin je n'aime pas, c'est rêche » Oscar, 30 ans. « J'ai ce t-shirt en viscose , c'est doux , en hiver ça t'enveloppe , ça te colle au corps » Emily, 37 ans. « Un peu de laine, c'est doux ... ça tient chaud, et elle est très douce la maille, c'est agréable ..[Mais] le mérinos je crois c'est vraiment très lourd, dense ... ça pique un peu. » Marianne, 40 ans. « Cachemire , la matière hyper agréable, englobante » Julia, 25 ans « Ça c'est un cachemire très mousseux et très doux » Rémi, 50 ans. « Elasthane c'est qui fait que c'est un peu élastique ... J'associe plus aux sous-vêtements, tout ce qui est maillot bain » Aurore, 30 ans.